BULLETIN DE LIAISON *POUR LE SOUVENIR DE RIEUCROS*

N° 11 janvier 2011
www.camp-rieucros.com

16 octobre 2010, inauguration du sentier historique de Rieucros : Paroles aux enfants

Des enfants du CE2 de l'école Michel del Castillo étaient présents à la cérémonie du 16 octobre. Voici leurs réactions.

Sommaire

- Paroles aux enfants, page 1
- Présentation du 3e panneau du chemin de mémoire consacré à la vie quotidienne du camp, page 2 et 3
- Parole à Raymonde Branger-Nave, page 4
- Paroles encore, page 5
- Discours d'Arlette Baéna, page 6
- Les chantiers de l'association, page 6
- Les chantiers sur le camp de Rieucros, page6

- J'étais émue quand les dames ont parlé. C'était triste parce qu'elles ont été emprisonnées, qu'elles avaient froid et qu'elles avaient faim. *Sarah*
- J'ai aimé le Chant des Marais même si c'était triste. *Lilhou*
- J'ai aimé quand je chantais, parce que j'aime bien chanter, même quand c'est triste. *Gabriel*
- Je n'ai pas aimé la cérémonie parce que je ne pouvais ni voir, ni entendre. Mais j'ai bien aimé quand on chantait. *Jules*
- J'aurais aimé parler aux internées. *Gabin*
- C'était beau quand on a chanté tous ensemble. *Mathys*
- C'était important de voir et surtout d'écouter les internées. On a pu ressentir tout ce qu'elles avaient vécu. *Octave*
- C'était bien d'avoir mis les panneaux, car ça nous a expliqué ce qui s'était passé. Quand je suis rentré dans le camp, même si ça ressemblait pas trop, j'ai pensé à la dame qui était arrivée entre deux gendarmes il y a longtemps. *Ange*
- Le chant était beau, j'ai aimé quand on a répété avec tout le monde. *Thomas*
- J'étais fière. *Louise*
- J'ai eu de la peine pour les prisonnières du camp. Le chant m'a fait pleurer c'était très triste. *Mathis*
- J'ai bien aimé le chant et les voix des enfants. Le pianiste a bien joué. *Ilona*
- C'était bien de chanter le chant avec la chorale des Hussards et les autres classes. Ca m'a fait de la peine de penser que des prisonniers l'avaient chanté. *Anissa*
- J'ai bien aimé le Chant des Marais, c'était dommage que je ne puisse pas aller à l'inauguration. *Octavie*
- Merci Mado de m'avoir choisi pour porter les ciseaux pour couper le ruban. J'ai été ému quand j'ai vu la pierre de Rieucros en pensant que les dames avaient vu passer beaucoup de temps dans ce camp. *Philippine*
- J'ai adoré chanter avec les CM et la chorale des Hussards. Ce que les dames racontaient, m'a fait un peu peur. Je n'aimerai pas le vivre, ça fait froid dans le dos. *Quentin*

Association Pour le Souvenir de Rieucros

VIE QUOTIDIENNE DES FEMMES AVEC LEURS ENFANTS

Evènements de la vie quotidienne

18 Octobre 1939	Noël 1939	8 Mars 1940	1er Avril 1940	14 Mai 1940	20 Juin 1940	6 Août 1940	14 Novembre 1940	12 Mai 1941	1941	7 Juin 1941	Sept/Oct 1941	8 Octobre 1941	24 Janvier 1942	13 Février 1942
Convoi des premières femmes arrivant de la "Petite Roquette" (Paris)	Henri Bourillon maire de Mende et son conseil municipal offrent le repas de Noël aux internées	Exposition au camp d'objets fabriqués par les internées	Visite du Comité des Centres de Rassemblement (CCR)	Exposition à la mairie de Mende d'objets fabriqués par les internées	535 "étrangères indésirables" sont internées	Commission Kundt repérage des internées allemandes antinazies	Première mention d'une française internée au camp	Commission Bommel recrutement de main d'oeuvre pour l'Allemagne	325 femmes et 40 enfants, 17 nationalités dont 67 Françaises dans le camp	42 personnes affectées au fonctionnement dont 15 surveillantes - 10 surveillants	Épidémie de trachome	L'inspecteur d'académie signale la présence de 25 enfants de 6 à 13 ans	390 internées : 90 françaises, 36 enfants, 264 étrangères	Fermeture du camp

Plan du Camp

Description du camp

Le camp s'étend sur 40 hectares entièrement clôturé par une rangée de fils de fer barbelés.

Les bâtiments du camp sont disposés le long de sa limite ouest.
- deux grandes bâtisses : l'une abrite les services centraux et sert de logement au personnel, l'autre héberge le personnel de garde et de surveillance.
- un pavillon situé à l'entrée du camp est réservé au service de contrôle.
- quatre baraques construites en briques font office d'infirmerie, de sanitaires et de cuisine.
- huit baraquements en bois abritent les internées.
- un baraquement sert de réserve, de dépôt de matériel de cuisine et de lingerie.
- un baraquement réservé à la cantine est également destiné aux cultes et aux réunions.
- un garage abrite la camionnette et la voiture attachées au camp.

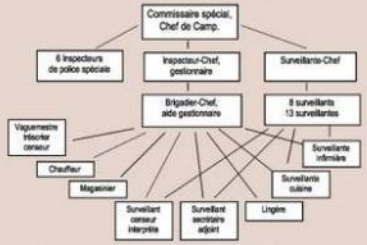
Le seul réservoir d'eau potable d'une contenance de 30 m³ se situe dans la partie Nord la plus élevée du camp. Deux fosses septiques complètent l'installation sanitaire.

La capacité officielle du camp est de 600 personnes, en fait 400 seulement peuvent être logées. Le 11 juillet 1940, 570 femmes et 42 enfants sont internés.

(AD 48 – 2W 2805 – Rapport sur l'organisation du camp, 1941)

Organisation des services

(AD 48 – 2W 2805 – Rapport sur l'organisation du camp, 1941)



Les demandes régulières de personnels supplémentaires, faites par le Chef de camp, ne sont pas satisfaites.

Baraquements

A l'intérieur les baraques sont divisées, dans leur longueur, en deux parties, par un couloir central ; de part et d'autre sont aménagées des petites cabines comportant 4 - 5 ou 6 lits, suivant dimensions. Un poêle central chauffe le baraquement en hiver.

Plan de baraque 40 bis (AD 48 2W 2805)

Le froid qui sévit dans les baraquements et la malnutrition seront responsables du mauvais état de santé permanent.

Les surveillantes sont plus spécialement attachées aux baraquements et les surveillants sont chargés des rondes à l'intérieur ou à l'extérieur du Camp. Fouilles et perquisitions sont "renouvelées chaque fois qu'elles s'avèrent nécessaires"

Aquarelle de deux baraques de Rieucros sous la neige (Fonds Jenny Lauratet)

Travaux et activités

(Fonds Angèle Bertin)

Dans le contexte de guerre et la logique de "ré-éducation" des internés, le gouvernement demande de travailler gratuitement pour l'Etat. Ainsi l'Administration préfectorale demande aux femmes internées, de tricoter des gants et des chaussettes pour les soldats ; de constituer un atelier de cordonnerie ; de fabriquer des seaux en toile, des boutons.
Les internées "politiques" refusent ce travail forcé.
Dans le même temps, des travaux personnels sont réalisés et vendus hors du camp. Des activités ludiques et culturelles sont organisées par les détenues : cours de langues, école pour les enfants, chant, bibliothèque…
Les corvées quotidiennes, organisées sous la responsabilité de la chef de baraque, sont nombreuses : nettoyer les baraques et les chemins d'accès, préparer la soupe, s'occuper du feu, couper du bois, aller chercher l'eau…
Des détenues assurent aussi le service à la cantine du personnel ouverte dans le camp.

Corvée de bois 1941 (Fonds Jenny Lauratet)

Corvée pour deux internées (Fonds Paul Sarrat)

Les visites et les sorties en ville sont limitées. "Les internées prises en flagrant délit de sortie en ville non escortées sont soumises au "cachot". (témoignage de Ursula Katzenstein, 20 juillet 1940, cité par Mechtild Gilzmer - *Camp de femmes* Edition Autrement)

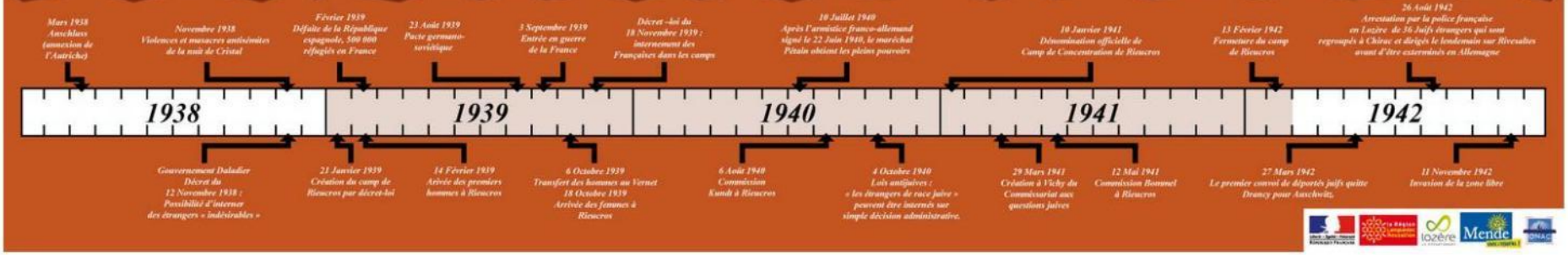
Le courrier

Les internées ont le droit d'écrire deux lettres par semaine. L'écriture doit être lisible pour permettre la censure. Quatre langues sont autorisées : français, italien, espagnol et allemand. Les colis à l'expédition doivent être présentés ouverts.
Une des punitions est l'interdiction de courrier.

Les enfants et leur scolarisation à Rieucros

L'Inspecteur d'Académie s'adresse le 8 octobre 1941, au secrétaire d'Etat à l'Education nationale : "25 enfants de 6 à 13 ans, pour la plupart de nationalité espagnole, mais parlant tous le français, se trouvent à Rieucros. Il serait évidemment souhaitable de les soustraire à l'influence du milieu auquel leurs mères se trouvent mêlées […] des enfants plus âgés, fils d'internées, ont fréquenté les autres établissements de la ville, le Collège notamment, […] ont donné satisfaction quant au travail et à la conduite ; mais il ne me paraît pas possible d'imposer le trajet aux plus jeunes, vu la distance et l'état du chemin assez souvent enneigé en hiver." (AD 48 9 W 102)

Par Arrêté du 20 mai 1942, l'Inspection académique annonce l'ouverture d'une classe mixte pour septembre 1942. Mais depuis février 1942, le camp est fermé…



Courrier reçu à l'issue de l'inauguration du chemin de mémoire

Je me permets de vous écrire afin de vous remercier pour la gentillesse de votre accueil, le 16 octobre, à l'occasion de l'inauguration du chemin de mémoire de Rieucros.
Certes, je pourrais vous redire combien a été remarquable le travail de conception et d'organisation de cette manifestation. Mais je veux surtout vous témoigner ma gratitude pour votre attachement à préserver la mémoire de ces femmes héroïques et de leurs souffrances.

En 1943, dans les maquis du Lubéron, René Char écrivait : « *Notre héritage n'est précédé d'aucun testament.* » Un testament énumère des biens en partage. Il ne s'occupe que de la lettre et demeure étranger à l'esprit. Tandis que l'héritage est avenir. Nous en sommes tous les dépositaires, car nous savons qu'il n'y pas plus grand danger que celui de perdre la mémoire et, pis encore, de la dévoyer.

Ce 16 octobre, dans ce lieu que je découvrais pour la première fois et où ne subsiste nul vestige des baraquements où fut internée ma mère, je ressentis le froid humide d'une journée d'automne, qu'elle même et ses compagnes ont dû subir dans leur corps et leurs pensées.
J'ai vu ce paisible petit versant montagneux qu'elles voyaient chaque jour et que je ne connaissais depuis mon enfance qu'au travers de quelques photographies. On a peine à imaginer qu'il fut témoin de tant de douleurs. Cette prison « champêtre » a été la première étape d'un parcours qui conduira nombre de ces femmes et leurs enfants vers les camps d'extermination nazis.

En suivant ce sentier escarpé et tortueux, je mettais mes pas dans les traces que maman et toutes ses compagnes ont laissées dans la neige. Le trouble me gagnait à chaque halte où l'image de quelques- unes d'entre-elles surgissaient comme des ombres entre les arbres.

Odette Capion-Branger

En m'asseyant au pied du rocher sculpté, sur la même pierre, au même endroit où maman et Angelita et Arlette et leurs amies étaient assises, dont je conserve la photographie de cet instant, j'ai éprouvé l'une des plus grandes émotions de ma vie, un inexprimable sentiment d'amour adressé à ma mère, par-delà le temps, avec cette même lumière qu'elle aussi avait due remarquer et qui, fugitive, se glissait entre des nuages sombres pour colorer d'un peu de vert et de roux le vallon d'en face.
Merci pour ces quelques heures passées avec Arlette et Angelita, avec cette assemblée si nombreuse que j'en suis encore émue.
Merci pour tous ces visages amis aperçus, ses sourires, ses regards chaleureux et toute la tendresse qui entourait ce 16 octobre nos deux grandes héroïnes que la vie a su préserver. Elles qui continuent leur chemin de mémoire, elles qui résistent.

Raymonde Branger-Nave fille d'Odette Capion-Branger

Paroles encore

Mende, le 29 Novembre 2010,

Madame, Monsieur,

Etant élèves de seconde au Lycée Chaptal à Mende, nous avons été très honorées d'assister à l'inauguration du « Chemin de mémoire » à Rieucros. Notre participation à la lecture des poèmes des femmes de Rieucros nous a beaucoup touché. Grâce à cette intervention, aux témoignages

explications qui

compris cette dure
re, et nous vous
os explications qui
apporté.
notre option
ociété », nous avions
la Déportation : nous
li ces informations et
les mettre sur notre
tp://deportation l et

t encore, nous
ransmettre nous aussi
énération pour que le
lus jamais cela.
été très émues par le
s » entonné par les
nous avons été
r le courage, la dignité
familles en particulier,
s femmes et enfants.
nous semble t-il, ne
cela au XXI ème

n du chemin de
ire de Rieucros

- Mais un jour dans notre vie
Le printemps refleurira
Liberté, liberté chérie
Je dirai tu es à moi .

Les paroles de ce Chant des Marais, chant des déportés résonne encore à mes oreilles lorsque je repense à la cérémonie d'inauguration du chemin de mémoire de Rieucros et alors que passé et présent résonnent et raisonnent à mes oreilles au point de susciter quelques interrogations, quoi de mieux que de convoquer toutes les générations pour préserver la mémoire du camp de Rieucros?

Il n'est pas d'histoire sans mémoires et l'association de Rieucros est là pour nous aider à ne pas oublier. Merci à vous tous pour ce travail réalisé.

Maëlle Maugendre

Doctorante en troisième année de thèse en histoire contemporaine à l'Université de Toulouse - Le Mirail, sous la direction de Sylvie Chaperon et François Godicheau, Maëlle Maugendre a obtenu en 2007 le Prix d?Histoire Sociale Jean Maitron pour son mémoire de Master. Elle a publié "De l'exode à l'exil. L'internement des républicains espagnols au camp du Vernet d'Ariège, de février à septembre 1939" (Sudel, 2008).

nous avons mieux
période de l'histo
remercions pour
nous ont beaucou
Dans le cadre de
« Littérature et
choisi de parler
avons donc recue
témoignages pour
blog (adresse : h
s.skyrock.com)
En vous remercia
espérons pouvoir
le vécu de cette
monde ne revive
De plus nous avor
« chant des marc
enfants. Chacune
impressionnées p
et l'ardeur de ce
c'est-à-dire de c
Notre générations
pourrait affronte
siècle.
Merci,
Walkowiak Maric
La Fisca Elisabet
Gauroy Clémence

16 oct 2010, inaugurat
mém

Discours d'Arlette Baéna lors de l'inauguration

Mesdames et Messieurs

Merci d'être parmi nous ce qui prouve que certaines personnes n'oublient pas. Quelle belle réussite pour le Chemin de mémoire maintenant accessible au public mais quel travail pour y arriver. Je remercie Monsieur Bonijol résistant bien connu et son équipe qui ont passé des heures à ces recherches du passé. Avec Angélita nous connaissons la valeur morale de ces personnes, ne pas oublier ce sont nos ami-e-s, je les remercie du fond du cœur. Je vous dirai que quand je viens à Rieucros de la rentrée du chemin en bas pour monter au camp, je suis toujours entre deux gendarmes dans une épaisse couche de neige, moins 20 en arrivant à la tombée du jour. Dans ces bureaux du camp ils ne savaient pas où nous loger enfin au fond de la Baraque deux lits donnant du côté montagne, l'autre dame a été mise dans la Baraque des Juives françaises où j'allais la voir tous les jours. Dans la Baraque des Espagnoles il y avait Angélita, on ne se connaissait pas. Nous étions trop nombreuses, nous nous sommes rencontrées plus tard à Rieucros mais ils ont pris le train avec Yves pour passer par Alès me prendre. J'ai dit à Yves aujourd'hui disparu, j'aurai un journal à la main, c'est comme cela que l'on s'est connu. J'ai une pensée pour Yves aujourd'hui, il serait heureux d'assister à tout cela. Ses enfants sont là avec Angélita. Je n'oublierai jamais ces rencontres du camp maintenant la relève ce sont les jeunes : il faut être vigilant.

Arlette Baéna

Les chantiers de l'association

Le site Internet de l'association de Rieucros est en cours de rénovation. Il devrait être consultable à partir de janvier à la même adresse que précédemment www.camp-rieucros.com

Le dépliant du camp de Rieucros est épuisé. Il faut le retirer en apportant des modifications, en particulier la mention des panneaux sur le site.

Le suivi du classement du rocher sculpté

Les chantiers sur le camp de Rieucros

- 3 élèves du lycée Chaptal consacre un TPE (Travaux personnalisés encadrés) au camp
- Des élèves de 3e font un travail de recherche sur Angelita Bettini dans le cadre du Concours national de la Résistance et de la Déportation consacré à la persécution des Résistants
- Maëlle Maugendre poursuit son travail sur l'accueil des femmes réfugiées espagnoles